Yémen: la guerre ignorée

Bien que pendant un certains temps la guerre imposée au Yémen ait attiré l'attention des médias occidentaux, personne ne se souvient plus, à ce qu'il semble, de ce conflit qui, cependant, maintient au bord de la mort par inanition et par d'autres causes des millions de personnes dont un grand nombre d'enfants.

En fait, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a assuré que la crise humanitaire dans ce pays est , sans aucun doute, la plus grave de la planète.

Le conflit a éclaté il y a 7 ans sous forme d'un affrontement entre des groupes rebelles houthis et le gouvernement local présidé par Abd Rabbuh Mansur Hadi et il s'est aggravé lorsqu'en mars 2015, une coalition ayant à sa tête l'Arabie Saoudite et d'autres pays de la région sont intervenus en faveur du chef d'état qui a été obligé de partir en exil.

Le territoire yéménite a été la cible de bombardements massifs appuyés par les États-Unis, la France, la Belgique et par d'autres puissances, bombardements qui ont pratiquement détruit toute l'infrastructure et, malgré cela, les rebelles ont non seulement résisté mais ils ont aussi gagné du terrain.

Un des points brûlants de cette guerre est le port d'Al Houdeïda , le plus important du Yémen et le seul par lequel peuvent entrer des cargaisons d'aide humanitaire vitale pour presque 8 millions et demi d'habitants sur un total de 28 millions qui forment la population.

Il y a 12 millions d'autres touchés par le conflit dont un million soufrent de la plus grande épidémie de choléra de toute la planète selon des données de l'OMS, l'Organisation Mondiale de la Santé.

Comme d'habitude, les enfants sont les plus touchés à cause de la destruction des hôpitaux, des centres de santé et des écoles. Ces services sont pratiquement paralysés.

Rien qu'en 2017, la guerre et ses séquelles ont fauché la vie de quelque 50 mille enfants et un quart des survivants souffrent de malnutrition chronique comme l'a dénoncé le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

Bien que ces derniers mois ce conflit ne soit plus au centre de l'attention médiatique, la guerre se poursuit avec une grande intensité et elle englouti des ressources qui, utilisées à d'autres fins, auraient pu permettre de financer le développement d'un des pays les plus pauvres de cette région.

Le Yémen n'a pas de grandes ressources naturelles, presque tout son territoire est désertique et dans beaucoup d'endroits il ne pleut pratiquement pas. Le sous-sol ne recèle pas d'importantes réserves d'hydrocarbures qui sont d'habitude à l'origine de beaucoup de conflits.

Sa grande richesse est, cependant, sa situation géographique privilégiée car il contrôle la gorge qui unit le Golfe d'Aden avec la Mer Rouge par où sont acheminés chaque jour des centaines de milliers de barils de pétrole arabe de très haute qualité à destination du Canal de Suez et de là vers l'Europe.

Il s'agit d'un point stratégique à même d'éveiller les plus brutales convoitises d'Occident où le pétrole a plus de valeur que le sang de Yéménites qui est versé chaque jour.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/167540-yemen-la-guerre-ignoree

Radio Habana Cuba